

Malgré les « gilets jaunes », l'image de la France au beau fixe auprès des entreprises étrangères

Malgré la crise des « gilets jaunes », l'image de la France auprès des entreprises étrangères ayant une activité dans l'Hexagone ne s'est pas écornée, même si une certaine prudence s'est installée.

Depuis l'élection d'Emmanuel Macron en 2017, l'image de la France auprès des sièges mondiaux d'entreprises opérant dans l'Hexagone est remonté en flèche. Et c'est le cas cette année : dans un sondage BVA pour Business France, l'agence chargée de faire la promotion de la France à l'étranger, 86% des 200 dirigeants sondés ont une bonne image du pays. 81% des entreprises vont même y investir dans les prochaines années. Malgré tout, le déclenchement il y a un an du mouvement des « gilets jaunes » a jeté une certaine ombre dans la perception qu'ont ces responsables sur la France. 39% des entreprises ont indiqué qu'elles avaient reconsidéré leurs projets de développement en France.

Une gestion de crise jugée positivement

44% des sondés estiment que l'image de la France s'est dégradée au cours des douze derniers mois. Cependant, un tiers d'entre eux jugent au contraire que cette image s'est améliorée. La grande majorité des dirigeants interrogés pensent que le gouvernement a géré de manière positive le mouvement des « gilets jaunes », tout comme les mesures de sortie de crise. Par ailleurs, et c'est une bonne nouvelle pour l'exécutif, 98% des entreprises estiment que les réformes mises en place depuis 2017 vont « plutôt dans le bon sens », c'est 3 points de plus que l'an dernier.

Des réformes structurelles

La gestion de la crise sociale a permis au gouvernement de faire voter des réformes structurelles sans trop de heurts, comme cela a été le cas pour l'assurance chômage ou encore la fonction publique. La France peut donc se réformer, ce qui est crédité à l'image du pays. Les entreprises étrangères installées en France représentent plus de 25% de l'effort de recherche et développement de la France, ainsi que que 33% de l'effort d'exportation. Elles profitent ici d'une productivité horaire du travail en plus forte croissance, +1,5% en France contre 0% en Allemagne et 0,5% au Royaume-Uni. La progression des coûts salariaux unitaires est aussi plus mesurée : +0,9% pour l'Hexagone, contre 2,3% au Royaume-Uni et 2,6% en Allemagne.